

EGLISE DU CHRIST AU CONGO (ECC)

Centre Régional d'Appui et de Formation pour le Développement



Tél. : (293) 0811774014 ; E-mail : crafod@crafod.org; Site Web : www.crafod.org

B. P. 170 – KIMPESE / BAS – CONGO / R.D.CONGO



APPRENDRE A COMBATTRE ENSEMBLE

**PREMIERE SESSION DU RESEAU « MBONGI YA NSOBOLO » TENUE AU CRAFOD A KIMPESE / Bas –
Congo R.D.C du 01 au 06 février 2010**

RAPPORT

Février 2010

I. INTRODUCTION

Du 01 au 06 février 2010, s'est tenu au siège du Centre Régional d'Appui et de Formation pour le Développement (CRAFOD) à KIMPESE dans la province du Bas-Congo un cadre de concertation pour l'impulsion du changement de l'ordre socioculturel à travers la région culturelle Kongo.

Baptisé en langue Kikongo « MBONGI YA NSOBOLO », ce premier cadre de concertation et de réflexion a regroupé 30 délégués¹ des Organisations de la Société Civile (OSC) œuvrant dans les provinces ou régions de POOL, de la NIARI, d'UIGE, de ZAÏRE, du BAS-CONGO ayant et partageant en commun la langue KIKONGO, l'histoire et quelques us et coutumes.

Sous la facilitation de Michel Séguier et de Jean Pierre KABIRIGI, tous deux mandatés par l'ONG/Pole Institute, ayant son siège à GOMA dans la province du Nord Kivu, les participants ont réfléchi entre autres sur :

- le thème central, « Réarmements moral et culturel », qui est l'objet des réflexions qui seront menées au cours d'une série d'espaces qui seront ouverts aux fils et filles nés, grandis, œuvrant dans l'espace culturel Kongo et à ceux qui s'intéressent à la problématique du développement intégré durable de cette sous-région KONGO;
- les thèmes générateurs transfrontaliers susceptibles d'impulser le développement holistique et durable de cet espace culturel Kongo ;
- la création d'un réseau - de concertation, d'apprentissage mutuel, de partage d'expériences et de réflexions - axé sur :
 - le développement intégré durable ;
 - l'identité collective Kongo : perspective;
 - la bonne gouvernance : politique, promotion des cultures de participation citoyenne et de la paix civile, des ressources naturelles et humaines;
 - l'économie : l'entreprenariat axé sur l'éco-pêche et sur l'insertion des jeunes combattants ;
 - le dialogue social : luttes contre la marginalisation, la discrimination et la banalisation de certaines personnes ou groupes sociaux;
 - l'environnement : protection de la terre et des populations contre la pollution, etc.

¹ Voir liste des participants en annexe.

1.1. Contexte et justification de l'organisation de Mbongi ya Nsobolo.

Conscient de l'ampleur de la crise morale, spirituelle, éducationnelle et de leurs fâcheuses conséquences dans divers secteurs de la vie du peuple MUKONGO à savoir :

- La débauche des esprits et des mentalités,
- La destruction des valeurs morales et spirituelles,
- Le non respect des biens communautaires,
- L'indifférence entre les pauvres – les faibles – les démunis,
- La recherche effrénée de la fortune par tous les moyens, y compris les moins recommandables,
- Le mensonge et la contre vérité pour ne citer que celles-ci,

Les entrepreneurs sociaux nés et évoluant dans l'espace culturel Kongo ont décidé, par une série de réflexions approfondies, d'apporter leur contribution engagée à réveiller les frères/sœurs chrétiens et non chrétiens devant ce vide moral inquiétant, qui se trouve être à la base de tous les désordres que les deux nations Congolaises et celle de l'Angola connaissent d'une façon générale.

La visée de toutes ces assises qui se veulent un point de départ d'une action appelée à s'intensifier, à se diversifier et à s'étendre dans les paroisses locales, dans les écoles, dans les villages/quartiers est d'éveiller la conscience critique des membres actifs – composant le Peuple MUKONGO - face aux défis et enjeux de notre temps dans l'ensemble de l'espace culturel Kongo pour que chacun, là où il œuvre, prenne conscience du mal dont nous souffrons, y décèle les causes de son émergence et prenne le courage prophétique de proposer des voies nouvelles respectueuses de notre humanité et susceptibles de faire advenir chez nous le règne de Dieu.

Le choix de cette thématique « Réarmement moral » est le nom adopté par un groupe international d'experts constitué dans l'urgence au cours de l'année d'avant l'indépendance de la RD Congo, en 1959, troublée respectivement par des émeutes de Léopoldville, des séries d'agressions, de massacres interethniques et des rivalités personnelles entre chefs politiques congolais qui mettaient en péril l'avenir de ce grand pays de l'Afrique centrale.

Pour les Entrepreneurs sociaux nés et évoluant dans l'espace culturel Kongo, le réarmement moral est une stratégie susceptible de faire renaître l'espoir, la confiance, la vitalité, l'esprit d'initiative, à tout le monde (jeune ou adulte, patron ou ouvrier, entrepreneur social ou entrepreneur économique, chômeur, enseignant ou apprenant, paysan ou citadin, artisan ou fonctionnaire, clergé ou fidèle, responsable de ménage, célibataire ou marié, policier ou officier, bref ; de la base au sommet) qui se plaint des conditions de vie qui deviennent de jour en jour plus ardues.

Le réarmement culturel² est aussi, pour les organisations de la société civile, une autre manière de proclamer la Bonne Nouvelle aux désespérés, aux captifs, aux indécis, aux exclus de la société notamment les vulnérables (déplacés, femmes, enfants, vieillards, malades, pauvres matériellement, ignorants, illettrés, exploités, ...), aux incroyables mais aussi aux riches possédant des avoirs, de l'intelligence, des pouvoirs.

Comment réarmer le moral, l'espérance, la confiance, la vitalité, l'esprit de créativité au peuple Kongo – surtout ceux qui sont comptés comme des souverains primaires - vivant dans des trois sociétés pluralistes et dans des milieux de vie fortement stratifiés ou hétérogènes afin qu'il soit au début, au milieu et à la fin de toute action de transformation sociale? Comment maintenir ou construire la paix entre deux individus, entre deux ménages, entre deux clans, entre deux ethnies, ou entre deux communautés en conflits ou en désaccords?

Si dans d'autres lieux comme à l'Occident, en Afrique de l'Ouest et à l'Est de la RD Congo, pour ne citer que ces cas de figure, on assiste à une montée en puissance d'une grande diversité d'Organisations de la Société Civile qui luttent dans une perspective de l'émancipation individuelle et de groupe humain et de la participation citoyenne pour une transformation sociale pensée ; dans l'espace Kongo par contre, les Organisations appartenant à la composante "ANE" - Acteurs Non Etatiques - sont sans vision, sans stratégies cohérentes pour participer aux politiques locales et ne promeut, ni n'exerce pas un leadership collectif dans leurs environnements immédiats. Elles sont comparables à ce grand éléphant qui marche derrière ses éléphanteaux qui sont les élus du peuple qui exercent les pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires.

Si donc l'émancipation, la participation et la transformation sociale sont des thèmes générateurs pour les organisations de la société civile dans d'autres lieux, quels sont alors ceux de la Société civile organisée et œuvrant dans l'espace culturel Kongo et comment ils sont abordés et pour quelles fins?

Tous ces questionnements et préoccupations soulevés ci-haut feront l'objet des réflexions qui seront menées au cours d'une série d'espaces ouverts, que nous surnomons en la langue Kikongo « MBONGI YA NSOBOLO ».

² Nous comprenons avec Paulo Freire par culture, c'est la manière dont un groupe humain répond aux défis de l'histoire, lire M. Séguier et all, *Pratiques émancipatoires : actualités de Paulo Freire*, aux éditions Nouveaux Regards, Paris, février 2009, Page 7.

1.2. Origine de ce premier MBONGI de quelques entrepreneurs sociaux évoluant dans l'espace culturel Kongo.

Depuis 2007, le CRAFOD³ fait partie du réseau « Service Civil pour la Paix en RD Congo » qui poursuit deux grands objectifs :

- Contribuer au dépassement des fragmentations régionales, ethniques, politiques, religieuses, etc.
- Renforcer les initiatives locales en travaillant avec les populations en tant qu'acteurs et non victimes des changements.

En sa qualité de membre effectif de ce réseau, le CRAFOD, à l'instar des autres partenaires qui interviennent dans le processus de restauration et consolidation de la paix d'une part et, de la reconstruction et le développement de la RD Congo, n'a pas ménagé ses efforts pour mener des études sur les vagues d'expulsions des populations qui ont eu lieu, de part et d'autre, en Républiques d'Angola, du Congo et de la RD Congo.

En effet depuis 2003, la République d'Angola a commencé les expulsions à grande échelle des ressortissants congolais et africains vivant dans le Nord de l'Angola. En 2009, ces expulsions ont commencé en janvier et ont atteint un point culminant aux mois d'août et septembre pour la province du Bas-Congo où les effectifs sont passés de 2000 en juillet à 18000 personnes en septembre.

En réaction à cet état des faits, le Gouvernement Congolais a décidé, fin septembre 2009, d'expulser également tous les ressortissants angolais vivant en RD Congo en situation irrégulière.

Et comme la province du Bas-Congo compte 7 territoires sur 10 qui partagent la même frontière avec la République de l'Angola, les territoires de MUANDA, TSHELA, LUKULA, MBANZANGUNGU, SONGOLOLO, KIMVULA et MADIMBA étaient plus concernés par ces expulsions.

Le Congo d'en face, à son tour, a entrepris sa chasse les Congolais de Kinshasa en août 2009. Plus de 600 Congolais de la RDC, jugés en situation irrégulière, ont été expulsés de Brazzaville.

³ CRAFOD est à la fois l'initiateur et l'organisateur de ce premier Mbongi qui s'est tenu au sein de son siège à Kimpese au Bas-Congo grâce à l'appui financier de son partenaire EED/SCP en Allemagne.

Après analyse, les victimes de toutes ces expulsions décidées par les instances des trois gouvernements - de l'Angola, du Congo-Brazzaville et de la RD Congo - sont, pour la plupart, comptés dans la catégorie socioprofessionnelle des masses populaires⁴ qui avaient crû trouver refuge et hospitalité chez les voisins et échapper ainsi aux difficiles conditions d'existence de chez soi.

Au regard de ces conditions humiliantes (femmes violées, biens arrachés, coups et blessures, etc.) de tous les expulsés forcés et volontaires obligés, la Présidence du Synode des Eglises Protestantes au Bas-Congo, a diffusé une déclaration exhortant les trois gouvernements de l'Angola et de deux Congo à respecter respectivement les accords de bon voisinage et les droits fondamentaux de l'Homme.

Et comme il ne pouvait pas se limiter aux données de seconde main diffusées entre autres par la presse locale et la Mission Inter-Agences des Nations Unies pour bien analyser les causes et les conséquences de ces différents mouvements des expulsés forcés et volontaires obligés de par et d'autre, le CRAFOD a donc organisé, durant les deux dernières semaines de décembre 2009, des missions d'état des lieux qui se sont limitées dans les grandes agglomérations cosmopolites notamment à MBANZA- KONGO, à Brazzaville, à Boma, à MUANDA, aux postes frontaliers de YEMA et de LUFU alors qu'elles prévoyaient couvrir les villes de Pointe-Noire, de Cabinda et de MAQUELA do ZOMBO.

Ces missions d'état des lieux effectuées vers la fin de décembre 2009 sous le parrainage de la présidence du synode de l'Eglise protestante du Bas-Congo ont été précédées de deux autres missions de service ordinaire organisées et conduites par les équipes techniques du CRAFOD – respectivement en octobre 2007 dans la capitale provinciale de UIEGE à MAQUELA DO ZOMBO et en janvier 2009 dans la capitale provinciale de ZAÏRE à MBANZA-KONGO – en vue de l'élaboration d'une cartographie des intervenants membres de la Société civile dans les secteurs des développements rural et communautaire.

⁴ Au niveau économique-social, les masses populaires sont composées des chômeurs, des ouvriers agricoles qui exploitent les terres qu'ils ne possèdent pas ; des ouvriers salariés de différentes sortes d'entreprises, industrielles, alimentaires, extractives, du bâtiment, etc. ; des domestiques et des personnels d'entretien ; des conducteurs de taxis, de camions ; des employés des services de santé, d'éducation, de sécurité, etc.; des vendeurs dans les magasins; des artisans ; des paysans qui cultivent en famille leurs propres lopins de terre ; des petits commerçants propriétaires de leur échoppe et qui vendent eux-mêmes les produits à la clientèle. Bref, il s'agit des ménages des hommes et des femmes appartenant dans la classe prolétarienne qui, de partout le monde, est exploitée par la minorité constituée des classes auxiliaires et des classes dominantes.

Ce cadre de concertation et de réflexion, autrement dit MBONGI, qui a eu lieu à Kimpese du 01 au 06 février en faveur des quelques Entrepreneurs sociaux⁵ œuvrant dans l'espace culturel Kongo a donc été organisé en vue de servir :

- de réflexion et d'analyse des données récoltées précédemment par les trois missions d'études organisées par le CRAFOD mais aussi mener des analyses des contextes - socio-économiques, socioculturels, sociopolitiques, socio-juridiques, et socio-écologiques - dans lesquels chaque acteur d'appui au développement durable et intégré est confronté;
- d'adoption de la cartographie des intervenants actifs dans les différents secteurs clés de la vie humaine : socio-économique, politico-juridique et environnemental. Cette cartographie devait servir d'appui ou de fondements aux différents accords de partenariat Sud-Sud ;
- de réflexion des mécanismes de promotion de la culture de la gouvernance des affaires publiques et privées souvent sources de conflits et des guerres si et seulement si il y a mauvaise gouvernance.

1.3. Objectifs des ce premier MBONGI

1.3.1. But

Articulés autour du thème central « *Apprendre à combattre ensemble* » les antivaleurs et les pratiques de mauvaise gouvernance, les premières assises devaient susciter aux éminents participants le gout et la capacité de fonctionner en réseau ou en synergie des porteurs d'expériences et des savoirs libérateurs.



⁵ Voir la liste des participants en annexe.

1.3.2. Objectifs globaux

Permettre, durant 5 jours d'un travail laborieux et systématique, aux participants d'être capables de :

- ✚ militer en réseau des personnes engagées dans les questions politiques et de transformations sociales, c'est-à-dire, intérioriser, défendre et promouvoir les objectifs et les valeurs d'un cercle des porteurs d'expériences émancipatoires et des savoirs libérateurs;
- ✚ mobiliser et animer (sensibiliser et conscientiser) les jeunes et les adultes – hommes et femmes sans distinction des religions ni des niveaux d'instruction – sur les questionnements qui sont stratégiques pour l'avenir de la sous- région;
- ✚ identifier les thèmes générateurs – problèmes ou préoccupations majeures – qui concernent les peuples vivant dans l'espace culturel Kongo;
- ✚ s'approprier de quelques outils pédagogiques leur permettant de favoriser la participation active, consciente et qualifiée du Ne Kongo aux décisions et actions leur permettant de construire un avenir digne pour eux-mêmes et plus juste pour leurs communautés locales respectives.

1.4. Méthodologie de travail

Les deux facilitateurs ont utilisé une approche très participative basée sur la pédagogie de découverte de Paolo Freire. Le principe directeur de cette approche méthodologique est que le facilitateur n'apporte aucun matériel ; les participants en produisent eux-mêmes à partir de leurs besoins ou attentes, leurs problèmes, leurs préoccupations et la manière dont ils entendent s'organiser pour améliorer leurs conditions de vie.

Par une maïeutique éprouvée et des outils de formation pré élaborés, les facilitateurs ont amené petit à petit les participants à accoucher de ces idées-forces, matériaux avec lesquels ils ont construit leur réseau, lui ont donné un nom et un projet de société ; lui ont défini un but, des objectifs spécifiques et des orientations fondamentales ; lui ont élaboré un programme d'action basé sur des priorités, c'est-à-dire un choix préférentiel d'actions déterminés en fonction de l'importance ou de l'urgence ; avant d'évaluer les ressources nécessaires à la réalisation de leur projet, leur rêve, leur utopie créatrice ; mais aussi les difficultés qui peuvent la faire échouer.

Pour arriver à produire tous ces résultats, les participants devaient régulièrement se regrouper en carrefours (petits groupes de travail) au cours desquels ils discutaient sur des termes de référence préparés au préalable par l'équipe de facilitation.

Les participants ont appris et apprécié quelques outils pédagogiques – fiches outils pédagogiques et/ou notices techniques, qu'ils ont emmenés dans leurs sacs d'animateur social pour les expérimenter dans leurs communautés de base. Lesquels outils pédagogiques ont été puisés dans les pratiques ou expériences antérieures du Facilitateur principal, Michel Séguier, qui les a bien documentées dans les ouvrages que chaque Entrepreneur social a résolu de lire chez soi.

Les séances d'ouverture et de clôture ont compris des prières, des cantiques de louange, des enseignements bibliques⁶ et des discours dits respectivement par deux participants-aumôniers des présentes assises, par les organisateurs et par l'autorité politico-administrative locale invitée.

II. RESULTATS ATTEINTS

2.1. Outils et procédés d'animation socioculturelle.

Plusieurs techniques d'animation sociale assorties des outils pédagogiques appropriés ont permis aux 2 Facilitateurs de rendre captivante et concrète chaque séance de travail planifiée jour pour jour.

2.1.1. Récolte des attentes des participants par le système des cartons.

Trois petits cartons des couleurs différentes ont été remis à chaque participant: le blanc, le bleu et la rose. Sur le petit carton blanc, chaque participant devait y indiquer, conformément à ses compétences techniques, une de ses expériences les plus marquantes par rapport au travail qu'il fait sur terrain: c'est le plus (+).

Sur le carton bleu, chaque participant devait y inscrire un problème important qui bloque l'épanouissement de son milieu et qu'il faut absolument attaquer car c'est l'expression de l'intérêt commun de la population: c'est le moins (-) ou la situation limite.

Enfin sur le carton rose, chacun devait se poser une question de fond qui préoccupe la population où l'on vit, au plus haut point ; laquelle question de fond favorise de discussion afin de trouver des solutions appropriées à ce problème ultime ou majeur : C'est le point d'interrogation (?).

⁶ Voir en annexes les résumés des textes bibliques lus et commentés par les deux pasteurs qui ont prêché aux cérémonies d'ouverture et de clôture de ces assises.

Le recoupement de chacune de ces trois cartes a permis à l'assemblée de ressortir les compétences dominantes des participants, les problèmes majeurs qui se posent dans la sous-région du peuple Kongo et les principaux créneaux de travail du réseau à créer.

A. Compétences dominantes que les participants sont prêts à apporter ou partager au sein du futur réseau à créer sont :

- Accompagnement des jeunes pour leur auto-détermination, la recherche de leur destin.
- Promotion des valeurs culturelles par des concertations d'acteurs.
- Prévention, résolution et transformation des conflits.
- Croisement des regards (analyse, interpellation, interprétation)
- Promotion des droits de l'Homme et la culture de la bonne gouvernance (monitoring, dénonciation de la corruption, accompagnement des victimes, éducation, formation citoyenne, lobbying et plaidoyer)
- Conscientisation d'une communauté humaine opprimée, aliénée, banalisée, marginalisée, etc.
- Economie (accompagnement, structuration et capacitation des acteurs)

B. Problèmes majeurs qui limitent le développement de la sous-région Kongo.

Deux natures des problèmes ont été caractérisées par les participants: Il y en a qui sont internes ou spécifiques à chaque province ou département et d'autres sont transversaux ou transfrontaliers, c'est-à-dire ce sont des problèmes qui touchent toute la sous-région culturelle Kongo. Il s'agit :

- Jeunesse (accompagnement des jeunes de la révolte à la responsabilisation : Cas de la milice de Pasteur NTOUMI) *Problème spécifique au département du Pool au Congo-Brazzaville*
- Dialogue sociale (dialogue entre bourreaux et victimes, réinsertion des jeunes combattants et le phénomène BDK) *Problème transfrontalier*
- Insertion économique (lutte contre l'économie de spoliation, amélioration des conditions de vie des populations, attirer les investisseurs) *Problème transfrontalier*
- Réseautage *Problème transfrontalier*
- Valeurs culturelles (disparition de la langue Kikongo, des valeurs culturelles traditionnelles, perte identitaire et perte de l'être) *Problème transfrontalier*
- Culture du changement social (pratiques et culture de développement, problème de durabilité et de pérennisation des projets...) *Problème transfrontalier*
- Justice, Communication et Paix (Ignorance des lois, corruption, circulation de l'information, communication sociale, respect des normes et citoyenneté...) *Problème spécifique à la province du Bas-Congo en RD Congo.*

- Recrudescence des maladies endémiques (Dégradation très avancée des infrastructures de base - écoles, centres de santé, pistes rurales, points d'eau, taux élevé d'analphabétisme et/ou d'illettrisme des adultes - due l'affaiblissement ou l'inexistence des dispositifs efficaces d'encadrement, d'appui et d'accompagnement publics et privés.) *Problème spécifique aux provinces d'UIEGE, ZAÏRE et CABINDA en République d'Angola.*

C. Questions de fonds

Par une technique de brainstorming utilisée par le facilitateur principal, les participants ont, par un tour des tables, dégagé quelques questions fondamentales inhérentes à la création du réseau des entrepreneurs sociaux évoluant dans l'espace culturel Kongo :

- Réseau (lieu de concertation, d'impulsion de changement, cadre de suivi des résolutions, foyer de co-formation et de défense des intérêts des masses populaires opprimées ou exploitées, une tribune d'expressions populaires où les autorités des 3 pays seront conviées, pour éclairer les zones d'ombre des masses populaires et répondre à leurs préoccupations/problèmes quotidiens...); bref, quelle forme doit prendre le réseau et pour quels objectifs ?
- Développement : doit-il être le thème central du réseau ?
- Identité culturelle Kongo, quelles perspectives ?
- Bonne gouvernance (intérêt collectif). Le réseau doit-il toucher les questions et la sphère politiques ?
- Economie (entreprenariat, économie de pêche, insertion économique des combattants)
- BDK /MATSOUA: marginalisation, discrimination, banalisation ?
- Environnement (lutte contre la pollution, problèmes fonciers...).

Au regard de ces quelques enjeux, les participants – répartis en sous groupes selon leurs pays d'origines - devaient encore réfléchir et répondre à la question de « Comment utiliser et mettre en valeur les liens culturels, familiaux, les mécanismes de solidarités pour améliorer les conditions de vie des populations ?

a. Groupe RD Congo

- Etre en Synergie/Communication
- Promotion de la paix civile et la restauration de la sécurité
- Valorisation de la culture Kongo : Par exemple, célébration des journées internationales des langues maternelles (chaque le 21 février de l'année), etc.
- Responsabilité/participation citoyenne et promotion des droits fondamentaux de l'Homme
- Développement intégral et intégré

b. Groupe Congo Brazzaville

- Revitalisation de l'identité culturelle Kongo/changement social
- Dialogue social/Paix et sécurité
- Insertion économique des jeunes et économie transfrontalière
- Promotion de la culture de la (bonne) gouvernance locale
- Protection et sauvegarde de l'environnement

c. Groupe Angola

- Dialogue social (Climat d'affaires).
- Information/Formation (Insuffisance des structures socioprofessionnelles)
- Promotion de la santé communautaire (précarité des structures socio-sanitaires, lutte contre les maladies endémiques et le VIH/Sida).
- Jeunesse (Analphabétisme, chômage, exode rural, migration)
- Insertion économique (la promotion de l'entrepreneuriat, lutte contre l'illettrisme, promotion de l'artisanat bref, amélioration des conditions de vie des masses laborieuses)

En plénière, les participants ont dégagé 4 priorités et 3 questions fondamentales communes à prendre en compte au sein du futur réseau, car elles constituent présentement des thèmes générateurs pour impulser les changements socioculturels, socio-économiques et socio-écologiques et sociopolitiques. Il s'agit de :

a) *Priorités communes :*

- Culture (revitalisation, valorisation)
- Paix et sécurité (dialogue social, violation...)
- Economie (développement intégral et intégré, insertion économique des jeunes, exploitations des ressources naturelles transfrontalières : l'eau, pétrole, forêts, mines.)
- Politique (bonne gouvernance, responsabilité citoyenne, droits-devoirs-pouvoirs du citoyen, souveraineté alimentaire, gestion des groupes sociaux minoritaires marginalisés, le phénomène de non-originaires, etc.)

b) *Questions fondamentales*

- La jeunesse : doit-on la considérer seulement comme étant cible à nos actions ou doit-elle être l'objet d'un domaine d'intervention spécifique de notre futur réseau?
- La question de la jeunesse semble étroitement liée à la question de la culture et de la perte d'identité. Dans un même temps, il paraît évident que la jeunesse a un rôle prépondérant à jouer dans le développement en général, dans la construction de la paix et dans la revitalisation de la culture Kongo...
- Comment réinventer sa culture face aux défis de l'histoire ? Comment la culture Kongo a répondu aux différentes agressions (colonisations, indépendances, mondialisation...)?

2.1.1.2. *La fiche d'analyse des contraintes et des potentialités*

Appelés à renforcer la mobilisation des masses populaires, les participants ont découvert un deuxième outil intitulé « la fiche d'analyse des contraintes et des potentialités? » représentée à la page suivante.

FICHE D'ANALYSE DES CONTRAINTES ET DES POTENTIALITES

N°	PRENDRE EN COMPTE (Contraintes)	S'APPUYER SUR (Potentialités)	POUR ELABORER (Buts)	EN UTILISANT (Méthodes)
1	Fatalisme – Résignation	Habitudes de luttes quotidiennes Réactions- révoltes	stratégies	Actes Significatifs
2	Immédiatisme	Sens du concret Ruses- opportunités	Projet	Planning PERT
3	Cécité culturelle conscientisante	Résistance par l'imaginaire Désirs-intérêts	Prise de conscience	Enquête
4	Repli- refuge partenariale	Autodéfense culturelle Défense de territoire	Partenariat	Carte
5	Dévalorisation culpabilisante	Soif de dignité Fiertés-Réussites	Droits-Reconnaissance	Les trois savoirs
6	Individualismes d'insécurité	Solidarités internes Partages naturels	Organisation	Réseaux solidaires
7	Conscience magique- illusion	Capacité d'espérance Mythes porteurs	Avenir- Sens	Utopie créatrice-Projet

Cet outil pousse chaque entrepreneur social à prendre en compte les contraintes qui bloquent la transformation sociale, l'épanouissement intégral de sa communauté, en s'appuyant sur ses potentialités, pour élaborer des buts, en utilisant des méthodes appropriées.

2.1.1.3. La fiche des critères de montage des actes significatifs

Dans une population donnée et à un moment historique précis, le déclenchement “d’actes significatifs” constitue un décisif dans la constitution et la mobilisation des groupes. La succession d’actes collectifs significatifs pour les acteurs et donc à fort impact symbolique, correspondant à des actions courtes, diversifiées, et souvent imprévues, produit des effets manifestes de conscientisation et de mobilisation. Elle cimenter la structuration progressive d’actions plus longues et régulières, continues et prévisibles, qui caractérisent le processus d’organisation collective.

Le questionnaire intitulé « Les critères d’actes significatifs » propose un certain nombre de repères assortis de questions-guides, auxquelles se réfèrent utilement des groupes porteurs de projets. Il peut servir de support dans l’élaboration des actions et dans l’évaluation de leurs effets de conscientisation.

Les critères d’actes significatifs	
Critères	Axes de questionnement
Projet visible	Définir les cibles <ul style="list-style-type: none"> - amène quelles forces à prendre position ? - fait éclater au grand jour quelles tensions sociales ?
Initiative socio-psychologique	Fonder un groupe-moteur (cooptation) <ul style="list-style-type: none"> - action de quelques individus ou action plus large d’une force sociale ? - comment éviter la récupération d’une action perçue comme le seul fait de quelques “originaux”
Réponse à une attente inconsciente	Elaborer le contrat du “faire ensemble” <ul style="list-style-type: none"> - quel désir va émerger de l’inconscient collectif et se traduire en intérêt commun ? - dans son histoire, dans son expérience, à quoi la population concernée va-t-elle rattacher cette action ?
Fonction symbolique démythifiante	Choisir des mots-clefs mobilisateurs <ul style="list-style-type: none"> - quelle est la force d’impact des symboles proposés ? - quels sont les tabous que l’on fait tomber ? - va-t-on se donner “le droit d’avoir droit” ?
Possible non expérimenté	Rechercher des alternatives <ul style="list-style-type: none"> - comment sera perçu l’aspect concret du possible ? - comment l’acte posé amène-t-il les gens à vivre ensemble quelque chose d’autre ? - comment s’affranchir d’interdits présentés comme impossibles à surmonter ?
Conduite de rupture et dépassement	Recentrer en permanence sur les priorités <ul style="list-style-type: none"> - affrontement avec quelles forces, quel système, quels engrenages ?

	- quelle est la situation nouvelle créée, quelle force d'inertie est dépassée ?
Lien groupes acteurs-populations	Assurer des médiations-relais - comment la population participe-t-elle à l'invention d'actes ou à d'autres actions parallèles ? - comment les concepteurs de l'action se relient à d'autres acteurs protagonistes ?
Solidarités renforcées	Stimuler les réseaux de solidarité - comment une solidarité populaire confuse va-t-elle se transformer en alliance dans l'action ? - quels groupes et partenaires vont nous rejoindre à cette occasion ?

L'axe de questionnement clarifie avec précision les différents critères permettant que les actions ne versent ni dans le spontanéisme ni dans le volontarisme.

Ce questionnaire intitulé " les critères d'actes significatifs" propose un certain nombre de repères assortis de questions-guides, auxquels se réfèrent utilement des groupes porteurs de projets. Il peut servir de support dans l'élaboration des actions et dans l'évaluation de leurs effets de conscientisation. A partir ces critères, quelques actes "significatifs" déjà réalisés par rapport aux trois thématiques – *Paix; Economie et Politique* - ont été répertoriés. Il s'agit de :

2.1.1.3.1. Thématique « PAIX »

A. Actes significatifs réalisés.

1. Table ronde de Moanda sur le conflit entre entreprises pétrolières et communautés locales.
2. Cadre de concertation pour la paix, la sécurité entre pouvoirs publics, société civile et adeptes BDK
3. Prise en charge des refoulés Congolais de l'Angola à Moanda et dans le Bas-fleuve par les ONG locales.
4. Création d'un noyau d'action à l'organisation des tribunes d'expression populaires à Matadi.
5. Organisation de la table ronde pour la jeunesse sur la lutte contre la délinquance juvénile à Matadi et à Boma par la Société civile.
6. Forum provincial sur l'éducation civique et la paix organisé dans la ville de Matadi par le bureau de la SOCIKOC et le CRONGD
7. Concertation pour la restauration de la paix dans le Pool entre les ex-combattants et le pouvoir public en République du Congo/Brazzaville.

B. Actes significatifs à réaliser (*à court, moyen et long terme*)

1. Réhabilitation des Mbongi (cadres de concertation) à différents niveaux de la base au sommet. *Au niveau transfrontalier incluant les jeunes, les femmes...*
 2. Restauration des NZONZI (Médiateur traditionnel) en milieu rural pour la gestion des conflits.
 3. Organisation d'un forum sur la consolidation de la paix dans l'espace Kongo sous un programme triennal.
 4. Campagne de sensibilisation sur la paix, l'éducation civique et la résolution pacifique des conflits auprès des ex-combattants du Pool, du Cabinda (FLEC) et Bas-Congo
 5. Atelier de formation des acteurs sociaux sur la culture de la paix dans l'espace Kongo.
- Nota bene : Le BDK n'évolue pas et n'est pas perçu de la même manière dans les 3 pays. Doit-il être au centre du travail sur la paix dans l'espace Kongo ?*

2.1.1.3.2. Thématique « Economie »

Actes significatifs		Cibles	Méthodes	Mots-clés mobilisateurs
Réalisés	A réaliser			
Fabrication locale des briques cuites à base de l'argile		Jeunes en situation difficile	Groupement d'Intérêt Economique (GIE)	Travail rémunérateur
Appui à la création des mutuelles de crédit et d'épargne		Personnes vulnérables	Mutuelles	Crédit
	Appui à la mise en réseau des femmes entrepreneuses	Femmes entrepreneuses	Plate-forme ; GIE ; Associations professionnelles	Débouchés
	Appui à l'organisation des échanges commerciaux transfrontaliers	Entrepreneur d'espace Kongo.	Plates-formes	Facilitation ; Approvisionnement

Travail à faire :

- Mener des études sur les marchés transfrontaliers.
- Promouvoir les produits locaux à l'exportation.
- Boycotter certains produits importés ou si non, mener un plaidoyer auprès des gouvernants de trois pays afin qu'ils pratiquent le « *dumping commercial* » contre les produits importés.
- Mener des consultations avec les entreprises multinationales pour une meilleure prise en compte des populations (protection et promotion de l'environnement ; actions sociales, ...).

2.1.1.3.2. Thématique « Socioculturelle »

Acte significatif	Sous action	Cibles	Initiative socio psychologique	Réponse à une attente inconsciente	Force d'impact	Rupture et dépassement	Possible non expérimenté	Solidarité renforcée
Création d'un foyer culturel Mbongi	<ul style="list-style-type: none"> -Organiser la journée de la culture (21 février de chaque année) -Promouvoir les paroles en Kikongo dans la musique. -Promouvoir l'artisanat traditionnel Kongo, particulièrement l'artisanat utilitaire. -Rééditer des livres en langue Kikongo. 	<ul style="list-style-type: none"> - Toutes les populations - Acteurs de développement - Rupture sur la vision mono-culturelle de la mondialisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Action d'une force sociale initiée par quelques individus. -Actions auxquelles d'autres vont adhérer et actions reproductives. 	<ul style="list-style-type: none"> -Redécouverte de la richesse de la culture Kongo -Volonté populaire de se réassumer, fierté de son patrimoine -Références historiques au Nsengele Mbele retrouvé à l'indépendance 	<ul style="list-style-type: none"> -Réarmement moral et culturel -Lutte contre la peur de « s'engager » en tant que MUKONGO » Confiance en la culture Kongo. 	<ul style="list-style-type: none"> -Dépasser l'inertie des gens qui se laissent porter par la mondialisation -Dépasser la peur de s'assumer. 	<ul style="list-style-type: none"> - Espérance nouvelle - facteur de rassemblement 	Culture Kongo dépasse les frontières et les ethnies.

2.1.1.3.3. Thématique « Politique »

Actes significatifs	Cibles	Cooptation	Actes significatifs	Significations
Susciter une politique d'immigration entre les 3 pays.	- Acteurs et décideurs politiques - Société civile - Diplomates	Réseau MBONGI	-Restitution en plénière de la mission d'état des lieux des refoulements et problèmes migratoires.	-Conscientisation - Unité du peuple Kongo -Identification possible d'un leadership.
Harmoniser la libre circulation entre les 3 pays.	- Acteurs et décideurs politiques - Société civile. - Diplomates	Réseau MBONGI	-Journée portes ouvertes simultanées dans les 3 pays.	
Lutte contre les dissensions internes.	-Acteurs et décideurs politiques -Société civile	Réseau MBONGI	-Création d'un cadre de gouvernance. -Interpellation	
Création d'espace d'éducation des jeunes.	- Jeunes - Société Civile	Réseau MBONGI	-Echanges entre les jeunes de 3 pays.	Préparer une nouvelle élite.

En effet, au fur et à mesure qu'elles se conscientisent les populations deviennent de moins en moins sensibles aux slogans des discours populistes et aux ambitions démesurées des programmes. Elles se sentent directement concernées par des actes concrets significatifs et des réalisations effectives à fort impact matériel et symbolique pour elles. Mobiliser une population dans une perspective de conscientisation, c'est transformer la réalité subie quotidiennement en événements porteurs de changements.

2.1.1.4. La fiche d'élaboration et d'évaluation d'un projet

C'est une fiche synchrétique et synthétique de toute la matière et de la méthodologie apprises. Elle a amené les participants à s'exercer dans le choix d'une utopie créatrice qui est un champ de la motivation avant d'en définir la stratégie (But, orientation, priorités) et d'en déterminer la tactique de réalisation (Objectifs spécifiques, programmation, ressources, Obstacles).

POURQUOI VOULONS-NOUS AGIR ?

BUT : un projet concret, une action spécifique (choisie dans la ligne de l'utopie créatrice)

QUE voulons ó nous atteindre, obtenir réaliser ?

la synthèse d'un passage intéressant. Vous pouvez placer la zone de texte n'importe où dans le document. Utilisez l'onglet Outils de zone de texte pour modifier la mise en forme de la zone de texte de la citation.]

STRATEGIE

Organiser à long terme de l'action (pour tendre à réaliser l'utopie créatrice) compte tenu des éléments actuels et prévisibles des situations et de la réalité globale

ORIENTATIONS : ensemble des lignes d'action et grandes options opératoires (qui permettent d'atteindre le but défini.)

COMMENT voulons ó nous faire ?

la synthèse d'un passage intéressant. Vous pouvez placer la zone de texte n'importe où dans le document. Utilisez l'onglet Outils de zone de texte pour modifier la mise en forme de la zone de texte de la citation.]

PRIORITES : choix préférentiels d'actions déterminés en fonction de l'importance ou d'urgence (pour chaque orientation)

TACTIQUE

Réalisation concrète et opératoire des objectifs (compte tenu de l'ensemble de la stratégie).

OBJECTIFS : résultats recherchés (pour chaque priorité) : mesurables, chiffrés, datés et évaluables – indicateurs et réussite.

PROGRAMMATION : détermination des étapes et des séquences d'opération (nécessaire à la réalisation des objectifs).

RESSOURCES : Evaluation des moyens, des points d'appui internes et externes, humains et matériels (dont nous disposons pour atteindre les objectifs).

OBSTACLES : évaluation des difficultés, hostilités, limites qui risquent d'entraîner l'échec (par rapport aux objectifs fixés).

Si la stratégie est suffisamment claire et bien élaborée, la tactique peut être réfléchie et mise en œuvre par les acteurs ou les participants concernés sur le terrain. Il est très important d'identifier les différents obstacles susceptibles d'être rencontrés par rapport aux objectifs recherchés. Il faut nommer les difficultés, les contraintes et surtout les ennemis du projet. Se servir aussi des « défaitistes » à l'intérieur du groupe en les faisant travailler sur leurs craintes.

2.1.1.5. *Les coupures des journaux et les extraits d'ouvrages publiés*

a) Les coupures des journaux

- 1) Une interview sur le thème "Le peuple, cette entité complexe" de Miguel Benasayag⁷ au journal ALTERMONDES, dans son dossier « *La longue marche des peuples* » ; propos recueillis par David ELOY.
A travers cette réflexion, Miguel B. livre son regard sur les notions de peuple, de territoire et de Souveraineté. (Voir texte en annexe)
- 2) Interview d'Alain CHEVILLAT⁸ et de Pierre RABHI⁹ dans TGV magazine, dans la rubrique "Libre Arbitre : débat sur un sujet qui divise" ayant pour thème « **Le monde peut-il (sur)vivre sans sacré ?** ». Tous deux en appelaient à un changement d'ordre spirituel, à un retour du sacré dans nos vies. Ils paraphrasent à cet effet le philosophe Français, André Malraux, qui avait dit : « *A quoi bon conquérir la lune si c'est pour s'y suicider* ». Ce dernier avait prononcé au milieu des années 1970, cette phrase fameuse : « Le 21^{ème} siècle sera religieux ou ne sera pas ».

L'avantage de cet article pour les participants à cet atelier c'est de peindre le modèle sur lequel est organisé le monde d'aujourd'hui, reposant sur l'idéologie du "toujours plus" et du matérialisme intégral, qui révèle de plus en plus son caractère destructeur. D'où la prophétie indienne qui a servi d'amorce à cet article: « *Quand le dernier arbre aura été coupé, quand la dernière rivière aura été empoisonnée, quand le dernier poisson aura été attrapé. Seulement alors, l'homme se rendra compte que l'argent ne se mange pas ...* ».

⁷ Miguel Benasayag est philosophe et psychanalyste, d'origine argentine, qui s'intéresse aux mouvements citoyens et à leur capacité à réinventer la société.

⁸ Alain CHEVILLAT est directeur de l'Université Terre du ciel des savoirs et sagesse du monde, qui organise de nombreux séminaires de formation et publie les revues Sources et Alliance. Net : terre-du-ciel.fr

⁹ Pierre RABHI est un expert international pour la lutte contre la désertification et, il est l'un des pionniers de l'agriculture écologique en France. Il est auteur- philosophe et conférencier. Net : mouvement-th.org

- 3) L'analyse de Patrick Viveret sur le thème « *problème n'est pas la pénurie, mais l'abondance.* » parue aux Nouvelles Cités et recueillies par Patrice van Eersel dégage quelques idées-forces :
- a) « D'abord que nous ne vivons pas une crise de la rareté, mais une crise de l'abondance ; or, nous ne savons pas gérer l'abondance ; c'est ce qui provoque une dépression nerveuse universelle; que nous sommes tous obsédés par la petite économie régionale », régie par la rareté, alors que nous devrions prendre en compte la grande économie générale des flux d'énergie qui traversent le monde, à commencer par l'énergie du soleil, pour nous apercevoir qu'en réalité, le problème n'est pas la rareté, mais l'abondance. Car si nous n'apprenons pas à gérer l'abondance, la dépense finira toujours par se produire quand même (on ne peut pas faire autrement), mais sur un mode destructeur, pathologique, et notamment par la guerre. Car si nous ne sommes satisfaits ni par le libéralisme et son marché, ni par le socialisme et son plan, c'est qu'ils nous imaginent comme des êtres de besoin et de raison, alors que nous sommes des êtres de désir et d'angoisse »
 - b) Ensuite que « Quand il est question d'abondance, on s'étonne : l'écologie n'est –elle pas justement fondée sur le caractère limité des ressources? Certes, mais étudiez grandes famines et pénuries: leurs causes sont sociales et politiques. C'est parce qu'il y a eu captation de richesses et refus de créer des infrastructures de partage, qu'une partie des humains se trouve sans ressources. Le vrai problème est d'abord psychique. Nous avons grandi dans l'idée que le précieux est rare. L'air gratuit n'est pas rare, donc nous le polluons – alors qu'il nous est vital. Face au vertige induit par la dépression nerveuse collective, nous cherchons inconsciemment à retrouver des repères connus, en fabriquant artificiellement de la rareté par des logiques de guerre, quelles soient économiques, sociales ou militaires. »
 - c) La grande force des spiritualités et particulièrement du christianisme, c'est qu'elles posent la question : comment fait-on pour vivre avec l'autre, pour l'aimer ? Comment passe-t-on d'une situation où il est une menace, à une situation où il devient compagnon de route ? On entre là dans la question amoureuse, qui est de loin la question la plus difficile de l'humanité. Et là, le communisme (ou le libéralisme) "hominien", quasiment animal ; fondé sur les besoins et sur le biologique, devient obsolète, il doit être remplacé par un communisme (ou un libéralisme) humain, fondé sur les désirs.

- d) Patrick Viveret, longtemps proche de Michel Rocard, est fameux dans le monde des alter-mondialistes. Conseiller à la Cour des Comptes, on lui doit une nouvelle approche de la richesse et des monnaies libres. Mais sa grande contribution est de replacer les émotions, et d'abord l'amour, au milieu d'un paysage où elles n'ont habituellement pas droit de cité.

b) Les extraits d'ouvrage

Deux ouvrages ont nourri l'esprit des participants à ces premières assises de Mbongi :

1° Celui écrit par F.Garibay & M.Séguier « Pratiques émancipatrices, Actualité de Paulo Freire » paru aux Nouveaux Regards ; Paris, 2009

Dans le troisième chapitre intitulé "Confrontation avec des concepts générateurs : les questionnements", les auteurs expliquent des termes qui ont été souvent utilisés par Paulo Freire. D'abord le terme d'émancipation : en quoi et comment donne-t-il sens aux libérations et aux luttes contre les dominations, les exploitations et les aliénations ? En quoi et comment peut-il être utilisé comme grand objectif ou utopie créatrice dans toutes les actions qui créent les conditions, favorisent et valorisent pour chacun et pour tous une vie humaine libre et digne ?

Ensuite les termes de participation et transformations sociales aussi travaillés chez Paulo Freire et que volontairement relie dans les questionnements des auteurs : quelles pratiques de participation peuvent-elles produire des changements sociaux effectifs ? Quelle participation permet de décider de sa propre vie et de faire ses choix politiques pour transformer sa vie ? Comment la maîtrise d'un « pouvoir agir » peut viser, permettre et construire des transformations sociales émancipatoires ?

2° l'autre ouvrage écrit par B.Dumas & M. Séguier « Construire des actions collectives, développer les solidarités » paru aux éditions Chronique Sociale ; Paris ; 2004.

Au troisième chapitre de cet ouvrage, les auteurs expliquent respectivement l'origine et le sens des approches de la conscientisation ainsi que comment ces dernières puissent se traduire en projets d'action culturelle et d'éducation populaire.

De ces deux ouvrages de M. Séguier et all, les facilitateurs ont commenté et distribué quelques notices résumant respectivement quelques termes, expressions et méthodes d'action couramment utilisés par le pédagogue Paulo Freire.

2.1.1.5.1. Les idées-forces du processus de conscientisation

La conscientisation repose historiquement sur trois idées-forces :

- Les hommes, sujets collectifs, sont acteurs de l'histoire. Chacun est potentiellement maître de son existence. C'est en tant qu'être conscient et collectif qu'il peut se réaliser et donc s'affranchir de ce qui entrave sa vie.
- La culture se construit en tant que réponse collective aux défis de l'environnement. C'est l'ensemble cohérent des réponses qu'un groupe social élabore en fonction des défis lancés par son environnement, dans une réalité, un milieu d'insertion qu'il s'efforce de transformer.
- La connaissance constitue un acte d'appropriation collective de la réalité. Cette conception refuse les savoirs officiels extérieurs aux intéressés et leurs modes formels d'acquisition. Les pratiques conscientisantes militent pour une appropriation du savoir dans l'action, c'est-à-dire à partir des problèmes existentiels des intéressés et de l'analyse de leur réalité vécue (éducation libératrice comme alternative à une éducation "domesticatrice").

La conscientisation est donc le processus par lequel des hommes et des femmes des couches populaires s'éveillent à leur réalité socioculturelle, repèrent pour les dépasser les aliénations et les contraintes auxquelles ils sont soumis, s'affirment en tant que sujets, acteurs de leur devenir et conscients de leur histoire.

A partir des concepts-clés de Paulo Freire, la conscientisation peut être définie comme le processus à travers lequel tout sujet devient à la fois acteur et auteur collectif de son histoire et de l'histoire, de sa culture et de la culture. Il donne sens à sa vie par sa connaissance et sa maîtrise de la réalité. Elle est à la fois " méthode d'action, pédagogie de l'engagement, éducation libératrice"

L'enjeu de la conscientisation est principalement d'ordre culturel. C'est la construction identitaire par un ensemble de sujets de leur rapport à l'environnement social. Elle est liée à l'identification commune des composantes de la situation, au repérage des antagonismes, à la formation d'alliances permettant de se faire reconnaître et respecter pour exister socialement.

La conscientisation doit être appréhendée en termes de processus : dans une conception à la fois critique, culturelle et historique du développement de la conscience collective et sociale, le processus de conscientisation relève d'une dynamique complexe. Il résulte du jeu combiné d'un ensemble de composantes qui constituent autant de pôles en tension constante : rationnelles et relationnelles, individuelles et collectives, consensuelles et conflictuelles, pédagogiques et politiques, etc.

C'est à partir d'actions concrètes apparemment limitées, circonscrites dans le temps et l'espace que les personnes regroupées pour faire face à des problèmes communs prennent conscience :

- de leur situation et des explications avancées sur leurs conditions concrètes d'existence,
- de leur environnement physique et social, dans la mesure où l'action contribue à élargir le champ de conscience,
- de leurs intérêts et des enjeux incompatibles avec ceux qui les exploitent ou les excluent,
- de leurs potentialités, en abordant de nouveaux problèmes au fur et à mesure que des solutions sont trouvées,
- de leurs capacités, par l'expérience et l'expérimentation de l'agir collectif,
- de leur force collective auprès de ceux qui les oppriment ou les rejettent et des organes d'autorité, en agissant regroupés et non individuellement.

Il existe une dynamique dialectique entre l'action concrète et la prise de conscience critique chaque fois plus large des situations. Des " points de passage" sont identifiables entre plusieurs "niveaux" ou contenus de conscience, en constante interaction progressive/régressive : état de conscience " naïve" et syncrétique, conscience " pré-critique", conscience critique qui peut être " assimilatrice" ou plus " émancipatrice." (Voir tableau intitulé " Les contenus et niveaux de conscience").

Les contenus et niveaux de conscience

Niveaux	Attitudes/situations	Explications/interprétations	Actions/populations
Conscience pré-critique	Situation perçue comme conflictuelle relativement aux intérêts. Insatisfaction du “statu quo”. Ressentiment confus et global contre les privilégiés et leur comportement. Emergence comme “ sujet ” : relations inter-individuelles, passage de l’esprit de clan à des relations plus larges.	Constat des inégalités et injustices. Constat d’être les “ laissés pour compte” du progrès. Dénonciation confuse des responsables d’un état de fait : hommes ou événements.	Réorganisation empirique de la vie sociale. Apparition de changements limités et localisés : actions circonscrites aux intérêts immédiats. Constitution de groupes, émergence de leaders locaux (risques de corporatisme ou populisme)
Conscience critique assimilatrice	Passage de la perception à l’analyse en groupe, adhésion à une communauté d’intérêt. Volonté de : <ul style="list-style-type: none"> ✓ déterminer son propre devenir, ✓ compter sur ses propres forces, ✓ se poser en acteur social. 	Adhésion non explicite à l’idéologie dominante : revendication de participation à une croissance économique non critiquée. Appel à une analyse des mécanismes de domination. Explication de type psychologique des conflits socio-économico-politiques.	Revendications sociales : référence aux idéologies et mots d’ordre d’organisations. Luites sectorielles pouvant reproduire, de fait, l’ordre social. Mise en place des conditions objectives pour l’organisation de groupes : conflits ouverts, actions pour le partage du pouvoir.
Conscience critique émancipatrice	Clarification de sa propre position socio-politique. Critique permanente de l’idéologie. Repérage des contradictions sociales, y compris à l’intérieur des organisations et mouvements. Recherche de formes d’organisation collective et de nouveaux rapports sociaux.	Engagement personnel et collectif dans un processus permanent de changement (émancipation collective) Explications concernant la société toujours à renouveler dans une vigilance constante à l’égard de toutes les formes d’aliénation.	Lutte permanente contre les structures autocratiques. Fonctionnement autonome avec participation active à tous les niveaux. Processus permanent de critique sociale et de créativité collective. Renforcement des solidarités.

2.1.1.5.2. L'émancipation

Une notion riche et féconde

L'étymologie de ce terme nous interroge déjà sur sa richesse, sa complexité, sa fécondité : le latin *emancipare*, qui signifie affranchir un esclave du droit de vente, venant de « e » privatif et *manu capare* (prendre par la main), l'achat des esclaves se faisait en les prenant par la main.

On pourrait parler de sortir des mains, de refuser d'être empoigné, de se libérer d'une emprise, d'une pression ou d'une oppression. Et c'est bien dans ce sens que l'auteur de *Pédagogie de l'opprimé* a choisi l'émancipation comme but et voie de libération.

Il s'agit bien, les mains libres, de se prendre en main et les reprendre la main. Dans le langage courant, s'émanciper signifie s'affranchir d'une autorité, d'une domination, d'une tutelle, d'une servitude, d'une aliénation, d'une entrave, d'une contrainte physique, morale ou intellectuelle.

Paulo Freire a beaucoup relevé la nécessaire lutte contre les exploitations économiques, les dominations politiques et les aliénations culturelles. C'est un positionnement radical, un refus, une colère et une rage contre l'inacceptable. Mais comment mener cette lutte concrète, historique, pied à pied, contre les systèmes et les pratiques :

- de dominations qui écrasent,
- d'exploitations qui amputent,
- d'aliénations qui écartèlent,
- de deshumanisations qui stérilisent ?

L'émancipation est libératrice

Sa construction implique de se libérer des situations contraires à la dignité humaine. Comment faire pour que les actions de combat contre les stigmatisations sociales, de prise de conscience individuelle et collective des oppressions, de responsabilisation et de solidarité soient partout et toujours sous-jacentes ?

Encore faut-il, selon Paulo Freire, vouloir en même temps l'émancipation des opprimés et celle des oppresseurs. Cela signifie vouloir s'émanciper des systèmes d'assistanat, des pratiques anesthésistes et de toutes les formes d'invasion culturelle, de contrôle et de manipulation.

Une éducation émancipatrice est fondée sur une forme d'humanisme qui s'appuie sur une espérance critique dans la capacité de l'être humain à transformer la situation dans laquelle il se trouve. L'éducation peut alors être considérée comme un processus constant de libération et d'humanisation.

L'émancipation passe par une désintoxication des idées aliénantes, par un dépassement des catégorisations sociales qui nous enferment et structurent les inégalités sociales, économiques, politique et territoriales.

Comment faire de l'émancipation un libre projet, exprimant une ambition politique proposée par des individus et des groupes concrets, situés dans leur époque et leur territoire.

La conquête de libertés, ici et maintenant

L'émancipation agit pour le temps présent, elle n'est pas une longue marche vers une terre promise, mais vers l'élargissement et l'institution de libertés, ici, maintenant.

Comment combiner mesures d'urgence et long terme, actions concrètes et changement de regard, actes significatifs puissants mobilisateurs et construction patiente d' « inédits viables » ou de « possibles nos expérimentés » chers à Paulo Freire ?

Un processus à la fois personnel et collectif

L'émancipation est multiple, elle agit sans atteindre dans une grande pluralité de rapport de forces hétéroclites chaque fois que le champ de la liberté doit être élargi.

Pour Paulo Freire, chacun est potentiellement maître de son existence, s'affranchissant des aliénations et des contraintes qui entravent sa vie. En prenant conscience et en prenant sa responsabilité, on devient auteur et acteur de son histoire et de l'Histoire, de sa culture et de la culture.

Une libération des hommes par les hommes eux-mêmes

Nous ne pouvons pas oublier que la libération des opprimés est une libération des hommes et non des « choses ». Ce ne peut être ni une auto libération – personne ne se libérer tout seul – ni une libération de certains hommes réalisée par d'autres, nous rappelait Paulo Freire. Ce qui nous renvoie tant à notre responsabilité citoyenne qu'à notre engagement ensemble en tant que co-auteur, co-formateur, collaborateur dans un projet de co-construction, de co-transformation sociale.

Visées et questionnements

Comment l'émancipation peut-elle créer les conditions pour que se développe la capacité des individus et des groupes à la liberté ?

Dans cette perspective : peut-on se proposer et proposer de mettre en place les éléments de pédagogies réellement émancipatrices, où l'on découvre sa propre façon d'être humain et de vivre l'humanité, où l'on s'autorise à penser autrement, à mettre en pratique un autre monde ? Peut-on se donner comme visée on comme utopie concrète :

- Une émancipation politique par rapport au népotisme, au populisme, au clientélisme et à la dépendance qui s'appuient sur le contrôle social à travers bureaucratie, propagande et culpabilisation ?
- La construction d'une citoyenneté pleine et active et d'une démocratie participative où chacun peut se situer et s'imposer, dans un respect mutuel, comme personne responsable et citoyen à part entière ?

2.1.1.1.5.3. L'enquête conscientisante

L'enquête conscientisante est donc réalisée par des groupes représentatifs du milieu social concerné, engagés dans une démarche d'action conscientisante. Elle est conçue pour que des groupes (militants) ayant déjà fait quelques pas dans le lent processus de conscientisation y trouvent l'occasion d'en faire d'autres, et surtout élargissent la démarche à une population plus étendue.

Prenant appui sur l'analyse des conflits et contradictions, l'enquête les considère comme facteurs de changement et vise à engager la population dans une démarche d'analyse-action c'est-à-dire, à passer du comment (en termes de description de vécu émotionnel) au pour quoi et à la conscience des enjeux. C'est en particulier l'objet du guide d'entretien élaboré dans une première phase d'investigation. La démarche se déroule en trois étapes :

- L'équipe d'enquête ou groupe-moteur " se conscientisent" en délimitant le thème puis " l'objet-problème" de l'enquête. Elle le traduit en questionnaires et entretiens pour vérifier les hypothèses.
- Enquêteurs et groupes de population "se conscientisent" lors des entretiens,
- Groupe-moteur et groupes de la population " se conscientisent" en discutant des résultats de l'enquête et de l'action à mener en conséquence.

L'engagement ne peut être parcellaire, l'enquête devant aboutir à l'action. Les intéressés, à quelque niveau qu'ils soient, doivent se sentir suffisamment impliqués, la démarche devenant leur affaire.

Les groupes de populations, qui veulent être acteurs à part entière de leur développement, souhaitent apporter des correctifs à leurs difficultés le plus rapidement possible. Aussi demandent-ils que la démarche d'enquête se traduise directement en action.

La conscience de ce qui est commun et du destin partagé de l'identité collective- ne peut se développer sans que les populations soient sensibilisées et conscientes de ce qu'elles partagent entre elles et avec d'autres. La collecte d'informations objectives et susceptibles de renforcer l'identité collective devient plus facilement appropriable quand la prospection préliminaire identifie les intérêts, les valeurs, les besoins communs et les problèmes de la population, ainsi que les acteurs pouvant être considérés comme des alliés potentiels ou réels, mais aussi comme des adversaires. Cette collecte des informations et leur exploitation favorisent le développement de la conscience ; les personnes s'éveillent aux significations et valeurs d'identité collective et de solidarité. La maturation s'opère conjointement à une meilleure connaissance des situations et de leur environnement (culturel, économique et politique), les groupes s'efforçant de déterminer par eux-mêmes les conditions dans lesquelles se produit leur existence collective. Le tableau intitulé "Les étapes d'une enquête conscientisante" en résume les différentes phases de réalisation.

Les étapes d'une enquête conscientisante	
Phases	Suggestions méthodologiques
1. Constitution du groupe-moteur	• Pré-conscientisés regroupés sur les intérêts communs par cooptation de militants, acteurs dans le milieu (8/15 personnes, appui de professionnels).
2. Identification des thèmes générateurs	• Expression collective avec implications personnelles. Tour de table sur : fiertés (+) > potentialités du groupe, les problèmes (-) et les questions (?) > thèmes générateurs.
3. Choix de témoins privilégiés	• Dans les trois champs (culturel, politique, économique) et dans les trois générations (jeunes, adultes, anciens) ; à l'intérieur et en périphérie de la zone de vie.
4. Choix d'unités de vie (échantillon)	• Zones géographiques (sous quartiers-ensembles). Zones spatiales (cages d'escalier-places...) Génération et groupes (alliés, indifférents, opposés).
5. Elaboration du guide d'interview	• Centré sur les trois thèmes générateurs, faisant émerger : les situations limites et leurs causes (→), les enjeux et les pistes et issues possibles (↔).
6. Formation des équipes d'écoute	• Alternance de : questions fermées, questions à choix multiples, questions ouvertes ? Test de compréhension du vocabulaire employé.
7. Constitution de dossiers	• Equipes de trois par affinités et capacités : présentation, prise de notes, maîtrise magnétophone pour entretiens individuels (témoins) et entretiens collectifs (lieu de vie). Entraînement par simulation-répétition d'un entretien (jeux de rôles)
8. Codification décodification	

9. Restitution au milieu recodification	<ul style="list-style-type: none"> • Un par thème générateur : social, économique (recueil de données chiffrées, statistiques), culturel (recueil de tendances et évolutions à travers récits et témoignages). • Par le groupe moteur en équipes de travail avec éventuelle participation de témoins. Codification de chaque expression-idée (+- ?) (▼ →) ... Décodification : répétitions > constantes, différences > contradictions (économique, politique, culturel)...
10. Lancement ou relance de l'action	<ul style="list-style-type: none"> • Termes mobilisateurs : substantifs (mots clefs, idées-forces), verbes (lignes d'action), adjectifs (images, symboles). • En assemblée générale-forum animé par le groupe moteur : présentation des découvertes (supports audiovisuels, expositions photos, montages, films, plaquettes, panneaux statistiques-nouveaux thèmes), débat à partir des réactions sur les découvertes, et analyse des causes, pré-engagement sur des groupes d'intérêt par thèmes. • Proposition de groupes d'intérêt. Elaboration en groupes des priorités et objectifs (méthode de 6 x 6 x6). Débat sur les priorités, éléments d'une charte d'engagement, célébration festive du collectif.

A l'opposé de l'enquête-conscientisante autrement désignée par Alain LAFFITTE & all¹⁰ « l'enquête-participation », nous avons l'enquête classique.

Dans une enquête classique, l'organisme qui demande l'enquête (Service administratif, structure de développement, etc.) s'adresse à une institution ou service spécialisé pour lui commander une enquête. Celle-ci se déroule en 4 étapes :

Etape 1 : L'organisme demandeur définit à l'organisme enquêteur les objectifs ou le TdR (termes de référence) de l'enquête.

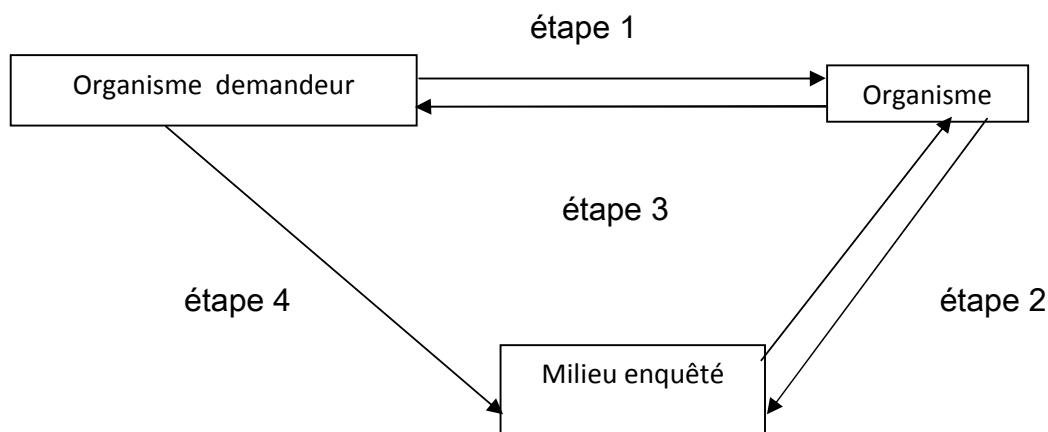
Etape 2 : l'organisme enquêteur recueille les informations sur le milieu enquêté souvent par utilisation des méthodes quantitatives et technocratiques. Puis il traite les informations collectées.

Etape 3 : l'organisme enquêteur fait un rapport présentant les résultats de l'enquête à l'organisme demandeur.

Etape 4 : Au vu des résultats de l'enquête, l'organisme demandeur décide des actions à entreprendre sur le milieu enquêté.

Si nous représentons par un schéma les principaux acteurs qui sont en jeu dans ce type d'enquête et leurs relations, nous obtenons la figure suivante :

¹⁰ A. LAFFITTE & all, *L'enquête-participation*, IPD, DOUALA, 1980



En regardant cette figure, on constate que le recours à un intermédiaire (l'organisme enquêteur), canal nécessaire par lequel passent les relations entre organisme demandeur et milieu enquêté, peut avoir certains inconvénients auxquels ne remédient pas la technicité supposée de l'organisme enquêteur. Cette structure de relations engendre :

- 1) La transformation du milieu concerné en objet enquêté indifférent à la définition du TdR ou des objectifs de l'enquête ;
- 2) La chosification des individus ou du milieu enquêté par l'utilisation de certaines méthodes trop quantitatives ou technocratiques ;
- 3) Un important décalage entre le moment où sont définis le TdR ou les objectifs de l'enquête et le moment où sont mises en œuvre les actions à entreprendre et qui peut rendre caduques les données recueillies et inadaptées les actions élaborées à partir de ces données ;
- 4) L'absence de restitution des résultats de l'enquête au milieu enquêté ;
- 5) L'absence totale de participation du milieu concerné à l'élaboration des idées d'action à entreprendre. D'où les membres de ce milieu enquêté ne sont pas conscientisés et ils risquent de jouer aux spectateurs de toutes les actions qui seront réalisées dans leur environnement.

Dans une approche d'apprentissage collectif ou mutuel en vue de la transformation sociale, le leadership et la participation sont de leitmotiv ou des mots-clefs qu'il faudra prévaloir .

2.1.1.1.5.4. LEADERSHIP ET PARTICIPATION

A. Leadership

Certains considèrent le leadership comme un don mystérieux et "charismatique" que quelques uns possèdent et d'autres non. Mais on peut aussi le considérer comme une technique que beaucoup de personnes peuvent acquérir si elles sont disposées à prendre du temps pour :

- Observer ce qui se passe dans les groupes,
- Identifier de façon précise les principaux besoins des groupes,
- Apprendre différentes méthodes pour gérer ces besoins,
- Mettre en pratique ces méthodes dans différentes situations,
- Prendre au sérieux les sentiments des personnes,
- Etre attentives aux réactions des autres par rapport à leur propre comportement comme leader,
- Changer leur propre comportement, pour que les personnes réagissent positivement- et non négativement – à leur égard.

Pour développer ses aptitudes comme leader, il faut de la *sensibilité, de l'humilité et de l'amour* ; cela exige aussi un certain nombre d'années d'entraînement.

Le style de leadership est extrêmement important dans tout programme visant à une pleine participation de la communauté au processus de libération et d'auto-développement. Il y a beaucoup de styles de leadership de groupe : autoritaire, consultatif ou facilitateur.

Même si le leadership autoritaire peut s'avérer nécessaire en temps de crise – par exemple lorsqu'un groupe lutte pour survivre – ce type de leadership ne favorise pas l'initiative, la créativité ou la responsabilité des membres du groupe. Le leadership autoritaire tend à faire agir les gens comme des robots dociles qui ne pensent pas pour eux-mêmes. Il se peut que les membres du groupe acceptent cette situation pour un certain temps, mais à la longue ceux qui ont un sens d'initiative et de créativité finiront par se rebeller.

Afin de réarmer le moral des masses populaires en vue d'impulser le changement de l'ordre socioculturel à travers l'espace culturel Kongo, les membres du réseau « MBONGI YA NSOBOLO » doivent promouvoir et appliquer, à son sein, un *leadership collectif*.

Selon le leader politique Cabral¹¹ Amilcar (1979), le leadership collectif signifie le leadership exercé par un groupe de personnes et non par une seule personne ou par certains membres du groupe seulement. Il y a trois manières d'exercer ce leadership collectif selon C. Amilcar :

Exercer le leadership collectif dans un groupe comme celui de MBONGI, c'est :

- ✓ Approfondir les problèmes ensemble,
- ✓ Trouver les meilleures solutions,
- ✓ Prendre des décisions ensemble,
- ✓ Tirer profit de l'expérience et de l'intelligence de chaque personne

¹¹ C. Amilcar, *Unity and Struggle*, in Monthly Review Press, New York, 1979. Pp.247-248

Exercer le leadership collectif, c'est aussi :

- ✓ Donner l'occasion de penser et d'agir
- ✓ Inviter les personnes à prendre des responsabilités dans le cadre spécifique de leurs compétences
- ✓ Solliciter chez les personnes la prise d'initiatives

Exercer le leadership collectif, c'est enfin:

- ✓ Coordonner la pensée et l'action de ceux qui constituent le groupe,
- ✓ Dégager le maximum de résultats dans l'accomplissement des tâches par les membres du groupe, dans les limites de leurs compétences et dans le cadre des activités et intérêts spécifiques de l'organisation.

Quels seront alors les rôles du facilitateur/d'une facilitatrice d'une part, et de l'animateur/animateurice d'autre dans cette démarche participative (de l'enquête) ?

Le rôle d'un(e) facilitateur (trice) est de :

- Aider les membres du groupe à discuter sur le thème choisi par eux de la manière la plus satisfaisante et la plus efficace possible
- Rester neutre par rapport au contenu de la réunion et forme (méthode) et pas du tout impliqué au niveau de fond (contenu)
- Assurer qu'il y ait une bonne communication au sein du groupe et que par rapport aux décisions prises, tous les membres du groupe se sentent à l'aise et pleinement impliqués
- Interpeller les membres du groupe sur les implications et les conséquences de leurs projets mais, en dernier lieu, le groupe doit posséder ses propres projets et non recevoir ses idées de l'extérieur.
- Avoir une bonne compréhension des différentes forces à l'œuvre dans un groupe. Lorsque le parcours est bloqué, il doit pouvoir identifier le problème.

Le rôle d'un(e) animateur (trice) est :

- aider une communauté à découvrir tout son potentiel et le mettre au service d'un travail d'équipe créatif et constructif. Le mot signifie « *quelqu'un qui redonne vie et vigueur à un groupe* »
- doit posséder toutes les aptitudes d'un facilitateur mais il/elle a aussi la responsabilité spécifique de stimuler les personnes à :
 - penser de manière critique,
 - identifier les problèmes
 - trouver de nouvelles solutions
- de pousser le groupe à examiner les causes et les conséquences des faits qui sont devant eux
- de proposer une démarche permettant aux personnes de :
 - partager leurs préoccupations, leurs informations, leurs opinions
 - définir des objectifs
 - prendre des décisions et planifier l'action.
- L'animateur tout comme le facilitateur doit avoir une bonne compréhension des différentes forces à l'œuvre dans un groupe. Lorsque le parcours est bloqué, il doit pouvoir identifier le problème. Il peut agir d'un conflit caché, d'un manque d'info, d'une lutte de pouvoir ou d'un autre problème.

Paulo Freire a résumé les différences entre le rôle d'un/e enseignant/e dans le cadre de l'éducation " domesticatrice" et celui d'un/e animateur/trice dans le cadre de l'éducation-conscientisation aux problèmes.

Education domesticatrice

- L'enseignant parle et transmet l'information.
- Les élèves sont assis, écoutant en silence et passivement

Education-conscientisation aux problèmes

- L'animateur/trice éveille au problème et pose des questions.
- Les participants/tes sont actifs ; ils décrivent leurs expériences, échangent leurs idées, analysent et planifient.

2.1.2. Les procédés

Comme nous l'avons dit dans les pages introductives de ce présent compte rendu, les travaux se sont déroulés tantôt en carrefour, tantôt en plénière. Les plénières dégageaient des idées directrices ; chacune d'elles devenait le sujet d'analyse en groupe restreint dont les résultats ou recommandations étaient de nouveau reversés à la plénière où ils subissaient critiques, enrichissements, amendements ou réfutations des participants d'autres carrefours. Mais surtout, ils étaient taillés en brèche par le facilitateur principal, Michel Séguier, avec sa fameuse *méthode de démolition*, question d'habituer les participants à son éthique institutionnelle - remise en question des idées, des structures et des attitudes - qui veut que les institutions soient en critiques permanentes et en perpétuelle réinvention. L'attention des participants était sans cesse attirée sur le fait que les idées-forces, les projets proposés devaient revêtir un caractère transfrontalier ou commun aux trois pays que sont l'Angola, le Congo Brazza et la RD Congo.

En dehors de la clarification de quelques thèmes générateurs, de quelques approches méthodologiques, des outils et procédés bien expérimentés qui sous-tendent à la fois le thème central « *Réarmement morale et culturel* » de la présente et futures assises de Mbongi et du travail d'éveil de conscience critiques qui sera entrepris par les entrepreneurs sociaux dans l'espace Kongo, il était aussi question pour les facilitateurs de ce premier Mbongi de susciter aux éminents participants le goût et la capacité de fonctionner en réseau ou en synergie afin " *d'apprendre à combattre ensemble*" les antivaleurs et les pratiques de mauvaise gouvernance qui sont à la de la croissance sans cesse de la précarité des conditions de vie des masses populaires de la République d'Angola, de la République du Congo/Brazzaville et de la RD Congo.

Sur ce, les participants se sont répartis en trois sous-groupes de travail dont chacun devait réfléchir sur les trois aspects – culturel, politique et économique – du nouveau réseau.

Ci-dessous sont synthétisés les résultats de ces travaux en carrefours:

Du point de vue culturel

- Utopie :
 1. Culture Kongo revitalisé et détermine ou marque les dynamiques de transformation sociale.
 2. Renaissance de la culture du peuple Kongo.
 3. Revalorisation de l'identité et de la culture Kongo.
 4. L'espace Kongo est devenu une entité viable de manière intégrale en se basant sur la mise en valeur des ressources locales.
- But :
 1. Promouvoir le changement social et politique dans l'espace Kongo en se basant sur les valeurs culturelles locales.
 2. La cohésion, la solidarité et les dynamismes de transformation sociale des populations dans l'espace Kongo sont renforcées.
- Orientations
 1. Mise en place d'un dispositif d'analyse et d'action basé sur les valeurs et éthiques du soubassement culturel Kongo.
 2. Mise en exergue et promotion des spécificités Kongo au sein des dynamiques sociales.
 3. Assurer la promotion de la langue et langage Kongo.
- Objectifs (Résultats attendus)
 1. Les capacités des membres et partenaires du réseau en matière d'analyse critique (caractéristiques, dimensions et fonction des dynamiques culturelles) dans le processus du changement social sont renforcées.
 2. Des activités d'exaltations, d'analyse critique et de diffusion des forces distinctives de la culture Kongo sont organisées.
 3. Des outils de communication de la culture Kongo sont réhabilités et élargis.
- Actions prioritaires
 1. Des ateliers d'initiation à l'analyse culturelle du processus du changement social sont organisés.
 2. Des manifestations et événements culturels pour le renforcement des l'estime social sont renforcés (festival de la culture et arts Kongo).

3. Des ouvrages de base (dictionnaire Laman et Benthley, Nsamu wa Mpanzu, ...classification des genres littéraires pour une utilisation dans le processus d'animation pour le changement social) sont réédités, retravaillés ou perfectionnés.
4. Création d'une académie Kongo en vue d'apporter des codifications nécessaires pour une éducation à la paix et développement durable.

Du point de vue économique

- Utopie créatrice :

L'espace Kongo est devenu une entité viable de manière intégrale en se basant sur la mise en valeur des ressources locales.
- But
 1. Promouvoir la bonne gouvernance économique, culturelle et sociale au profit des populations locales vivant dans l'espace Kongo.
 2. La cohésion, solidarité et dynamismes de transformation sociale des populations dans l'espace Kongo sont renforcées.
- Orientations

Mise en place d'un dispositif d'accompagnement des dynamiques économiques en se basant sur les traits culturels locaux à travers :

 - L'insertion socio-économique des jeunes,
 - Le développement de l'entreprenariat,
 - Le développement des filières commerciales transfrontalières,
 - La définition des politiques de gestion des ressources transfrontalières (forêts, halieutiques, eau, énergie, pétrole...).
- Actions prioritaires
 1. Réaliser des études participatives sur les problématiques jeunes-emploi et femmes-entreprenariat dans l'espace Kongo.
 2. Réaliser un état des lieux sur les dynamiques commerciales transfrontalières dans l'espace Kongo.
 3. Implication citoyenne dans la définition des politiques de gestion des ressources dans l'espace Kongo.
- Objectifs
 1. Des stratégies adéquates et des actions à mener pour l'insertion des jeunes dans l'espace Kongo sont dégagées.

2. Des stratégies adéquates et des actions à mener pour l'entrepreneuriat féminin dans l'espace Kongo sont dégagées.
3. Des pistes d'accompagnement commerciales transfrontalières sont dégagées.
4. Dans la définition des politiques de gestion des ressources, les contributions citoyennes sont prises.

○ Programmation

N°	Etapes	Timing
01	Mobilisation des ressources	3 mois
02	Elaboration des TdR	2 mois
03	Mise en œuvre des études	4 mois
04	Mise en commun, évaluation, validation	
	Total	11 mois

Du point de vue politique & paix

- Utopie créatrice : Revalorisation de l'identité et de la culture Kongo
- But : Renforcer la cohésion et l'unité du peuple Kongo
- Orientations
 1. Promotion du leadership Kongo
 2. Prévention et résolution pacifique des conflits
 3. Education à la paix et à la citoyenneté
- Priorités
 1. Prévention et résolution pacifique des conflits
 2. Education à la paix et à la citoyenneté
 3. Promotion du leadership Kongo
- Objectifs
 1. Conflits réduits d'environ 50% dans l'espace Kongo ;
 2. 30 Mbongi sont mis en place par an
 3. 30 Nzonzi identifiés, formés et opérationnels
 4. Un observatoire est mis en place pour la paix dans l'espace Kongo
 5. 10 organisations d'éducation à la paix sont accompagnées dans l'espace Kongo
 6. Les leaders émergents Kongo sont connus, identifiés et formés
 7. Une base de données est mis en place (inventaire des personnes ressources, compétences,...)
 8. Trois sessions d'initiations des jeunes par an aux valeurs Kongo sont mises en place

Partie III : RESOLUTIONS DE L'ATELIER

Après examen de ces résultats de ces trois groupes de travail, les participants ont résolu ce qui suit :

Résolution n°001/Fév./Kimpese/2010 : De la dénomination du réseau.

L'actuel et tous les prochains cadres de concertation pour l'impulsion du changement de l'ordre socioculturel à travers l'espace Kongo sont baptisés « MBONGI YA NSOBOLO »

Résolution n°002/Fév./Kimpese/2010 : De l'utopie créatrice de ce réseau.

“La renaissance de l'identité culturelle du peuple KONGO” demeure l'unique motivation des membres créateurs du réseau « MBONGI YA NSOBOLO »

Résolution n°003/Fév./Kimpese/2010 : Du but de ce réseau

Le réseau « Mbongi ya Nsobolo » poursuit comme but le “développement intégral et intégré du peuple Kongo”

Résolution n°004/Fév./Kimpese/2010 : Des orientations du réseau

Le réseau « Mbongi ya Nsobolo » a pris des options ci-après pour atteindre son but :

a. Du point de vue culturel

- Organisation d'un festival de la culture et des arts Kongo
- Publication et réédition des ouvrages en kikongo et sur le peuple Kongo
- Création d'une académie Kongo
- Collecte des traditions orales kongo

b. Du point de vue économique

- Mise en place d'un dispositif d'accompagnement des dynamiques économiques en se basant sur les traits culturels locaux à travers :
 - L'insertion socio –économique des jeunes,
 - Le développement de l'entreprenariat
 - Le développement des filières commerciales transfrontalières,
 - La définition des politiques de gestion des ressources transfrontalières (forêts, halieutiques, eau, énergie, pétrole).

c. Du point de vue « politique, sécurité et paix »

- Promotion d'un leadership Kongo
- Mise en place des conditions favorables et accompagnement de l'émergence du leadership Kongo
- Prévention et résolution pacifiques des conflits dans l'espace transfrontalière Kongo
- Education à la paix et à la citoyenneté dans l'espace Kongo
- Plaidoyer auprès des instances régionales (CCEAC, SADEC, CICIBA, UNESCO...)

Résolution n°004/Fév./Kimpese/2010 : Des actions prioritaires

Le réseau s'engage à réaliser des actions ci-après :

a. Du point de vue socioculturel :

- des ateliers d'initiation à l'analyse culturelle du processus du changement social,
- des manifestations et événements culturels pour le renforcement de l'estime social (festival de la culture et arts Kongo)
- des rééditions des ouvrages de base (dictionnaire LAMAN et BENTLEY ; Nsamu wa Mpanzu,.... classification des genres littéraires pour une utilisation dans les processus d'animation pour le changement social
- la création d'une académie Kongo en vue d'apporter des codifications nécessaires pour une éducation à la paix et au développement durable.

b. Du point de vue économique

- La réalisation des études participatives sur la problématique Jeunes – Emploi et Femmes – entrepreneuriat dans l'espace Kongo.
- La réalisation d'un état des lieux sur les dynamiques commerciales transfrontalières dans l'espace Kongo,
- Implication citoyenne dans la définition des politiques de gestion des ressources dans l'espace Kongo

c. Du point de vue politique, sécurité et paix

- Promotion d'un leadership Kongo
- Mise en place des conditions favorables et accompagnement de L'émergence d'un leadership Kongo
- Education à la paix et à la citoyenneté dans l'espace Kongo
- Prévention et résolution pacifiques des conflits dans l'espace transfrontalière Kongo

Résolution n°005/Fév./Kimpese/2010 : Des résultats que le réseau Mbongi doit atteindre

a. Du point de vue de la culture

- Les capacités des membres et partenaires du réseau en matière d'analyse critique (caractéristiques, dimensions et fonction des dynamiques culturelles) dans le processus du changement social sont renforcées ;
- Des activités d'exaltations, d'analyse critique et de diffusion des forces distinctives de la culture kongo sont organisées ;
- Des outils de communication de la culture Kongo sont réhabilités et élargis.

b. Du point de vue économique

- Les stratégies adéquates et des actions à mener pour l'insertion des jeunes dans l'espace Kongo sont dégagées
- Les stratégies adéquates et des actions à mener pour l'entrepreneuriat féminin dans l'espace Kongo sont dégagées.
- Les pistes d'accompagnement commerciales transfrontalières sont dégagées
- La contribution citoyenne pour la définition des politiques de gestion des ressources est effective.

c. Du point de vue « politique, paix et sécurité »

- Les conflits sont réduits à plus ou moins 50% dans l'espace Kongo (conflits au niveau des ménages, communautés, transfrontaliers ?)
- 30 Mbongi communautaires sont mis en place (en raison de 10 par pays)
- 90 Nzongi identifiés, renforcés et rendus plus opérationnels sur le terrain dans l'espace Kongo
- Un observatoire pour la paix et les déviations/dérives culturelles est mis en place dans l'espace Kongo.
- 10 organisations d'éducation à la paix (transformation des conflits) sont accompagnées dans l'espace Kongo.
- Collection, traitement et diffusion sur supports audio visuels des chansons et autres documents de citoyenneté Kongo (Chanson, contes, jeux d'enfants,...) en vue de perpétuer la tradition Kongo.

Résolution n°006/Fév./Kimpese/2010 : De l'idéologie du réseau

Le fonctionnement du réseau Mbongi est soutenu par son idéologie fondamentale qui, à son tour, est soutenue par des valeurs essentielles, principes et des orientations ci-après :

a. Valeurs essentielles :

- a. Synergie des entités nationales
- b. Unicité dans la vision globale, stratégies locales
- c. Veiller à l'intégration sous régionale
- d. Responsabilisation des membres pour l'action (pensez globalement et agir localement),
- e. est membre originaire ou alliés avec intérêts historiques, socio-affectifs à la sous région, respectant avec ses valeurs culturelles (pour y avoir travaillé,...) agréer par l'assemblée.
- f. Communication intense et régulière
- g. Le réseau est un lieu d'échange, du donner et du recevoir et non pas d'action à sens unique.

b. Principes de fonctionnement

- a. Constitué des personnes physiques ou morales, qui adhèrent et confirment leurs engagement par le versement des droits d'adhésion (10\$ par personne physique, 20\$ par personne morale)
- b. L'adhésion se fait également par parrainage et cooptation pour l'intérêt du renforcement du réseau.
- c. Définitions des orientations par l'assemblée des délégués se réunissant une fois l'an.
- d. Fréquence régulière dans la vérification des comptes
- e. Le renforcement de la solidarité interne et entre les associations par la valorisation des compétences endogènes.
- f. Fonctionne comme réseau des membres autonomes et solidaires
- g. Rayonnant dans l'espace Kongo (des peuples de l'estuaire du fleuve Congo)
- h. Dénomination : Réseau Mbongi ya Nsobolo
- i. Logo : Yala Nkuwu
- j. Hymne : à composer sur concours (idées-forces de cet hymne sont: cohésion, unité, identité, le changement, peuple)
- k. Mode de désignation aux responsabilités : par consensus et par vote.
- l. Le réseau en tant qu'Asbl est apolitique et laïc
- m. Fonctionne dans le respect absolu d'une part de l'éthique Kongo (prônée par ses leaders charismatiques historiques : Kimpa Vita, Kimbangu, Matsua, Toko, .. et contenue dans les proverbes et chants et d'autres part des opinions et croyances des autres peuples.
- n. La capacité d'anticiper l'évolution du contexte et de regarder au-delà de son association.

Réarmement moral

- o. La recherche permanente du bien-être des ruraux dans nos actes, nos interventions et nos actions.
- p. La gestion démocratique du pouvoir et du savoir.
- q. La responsabilisation et la décentralisation à la base

c. Orientations générales

- a. Etre au service exclusif des populations africaines au sein de l'espace Kongo.
- b. S'interdit d'être assujettis, inféodés à tout parti politique, religion ou idéologie d'un Etat ou groupe d'Etat.
- c. Accepte des dons ou subventions non assortis de la mise en cause de sa neutralité politique et confessionnelle.
- d. Obligation aux membres de faire des apports matériels, intellectuels ou relationnels.

Résolution n°007 /Fév./Kimpese/2010 : De la composition du comité de pilotage du réseau

Sont désignés comme membres provisoires du comité de pilotage du réseau les personnes ci-après :

Pays d'origine	Membres
Angola	Pasteur MATUMONA et M. BILA
Congo/Brazzaville	Mme Marguerite HOMB et M. BAKELA
RD Congo	MM Willy BONGOLO DIANGANA et Raymond NSUMBU BADIKA

Résolution n°008/Fév./Kimpese/2010 : Du mandat de ce comité provisoire

Le mandat du comité de pilotage du réseau est de 6 mois durant lequel les membres sont chargés de :

- o Finaliser le procès verbal du premier atelier
- o Mettre en place le cadre juridique et de fonctionnement du réseau
- o Faire connaître le réseau à l'extérieur notamment aux partenaires de ses membres en l'occurrence PREGESCO¹², EED/SCP,
- o Etudier les modalités de financement des activités du réseau ;
- o Finaliser l'hymne et le logo du réseau ;
- o Préparer les prochaines assises.

¹² PREGESCO : Projet de renforcement des Capacités des Organisations de la Société Civile dans la Prévention et la Gestion des Conflits en Afrique Centrale.

III. CONCLUSION

De ce qui précède, le souci des acteurs des OSC ayant et partageant en commun la langue KIKONGO, l'histoire du Kongo dia NTOTILA et quelques us et coutumes Kongo est de voir se réaliser des objectifs ci-après :

- Restituer ou vulgariser à la base de chaque délégation présente à ce premier Mbongi ya Nsobolo ses résolutions prises.
- Sensibiliser et conscientiser, conformément aux outils pédagogiques acquis, chaque base à la mise en place et à la fonctionnalité des points focaux nationaux de ce Mbongi ya Nsobolo.
- Que la délégation de l'IEBA venant de LUANDA conscientise les OSC des provinces de CABINDA et d'UIEGE à emboîter les pas aux OSC des autres provinces représentées à ce premier Mbongi lors de la prochaine rencontre.
- Réaliser régulièrement des analyses contextuelles de chaque province ou région.
- Diffuser ou partager auprès des autres membres de Mbongi les résultats des analyses contextuelles provinciales.
- Promouvoir un dialogue multi-acteurs en vue de clarifier la notion de la société civile, sa place et son rôle.
- En dehors des sessions ordinaires, l'internet reste le seul canal pour se communiquer et s'échanger des nouvelles et des expériences réalisées.
- Renforcer les capacités des acteurs de la société civile à participer au dialogue sur les politiques, à faire des propositions et à fournir un accompagnement efficace aux populations qu'elles représentent.
- Faciliter l'élaboration de projets transfrontaliers capables :
 - de favoriser l'intégration économique, sociale et culturelle des provinces composant l'espace Kongo,
 - d'assurer la libre circulation des personnes et des biens,
 - d'assurer la sécurité et la paix dans l'espace régional Kongo,
 - d'assurer la souveraineté alimentaire par les exploitations familiales,
 - de réduire le taux d'exode rural des jeunes,
 - de réduire les maladies endémiques
 - de développer le tourisme
 - de créer des repères ou des modèles que les jeunes doivent suivre
 - de défendre et promouvoir l'identité collective Kongo.
 - de reconstituer et de valoriser les ressources naturelles qui doivent d'abord profiter aux Ne Kongo,
 - de développer et de sécuriser les ressources humaines par la protection et la création d'emplois ruraux rémunérateurs et producteurs des richesses et d'espérance.
- Promouvoir l'apprentissage collectif de la démarche participative.

Réarmement moral

A travers les travaux qui viennent de se dérouler, les Acteurs Non Etatiques présents sont conscients qu'ils ne sont pas une alternative, encore moins un substitut à leurs Etats. Mbongi ya Nsobolo est un espace démocratique par excellence : espace d'expression, de confrontation et d'alliance d'idées, d'intérêts et d'acteurs divers (syndicats, ONG de développement, de défense des droits de l'homme, acteurs confessionnels, etc.). De cet espace, émergent des contre-pouvoirs capables de peser sur la définition des politiques publiques et d'amener les Etats à jouer leurs rôles et à rendre compte des actions entreprises.

Ainsi fait à Kimpese, le 15 avril 2010